



## SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2018-10-05 10vor10 vom 05.10.2018

Émission : SRF Tagesschau | 2018-10-05 | Analysée le : 2026-05-19 13:33

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE  
GLOBAL**

**6.1/10**

*Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé*

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

## SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	Gauche	Gauche	Gauche	Centre	Droite	Droite	Droite

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

**TENDANCE (G - D)**

**3.2 / 10**

*Favorable à la gauche*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — [chesdata.eu](https://chesdata.eu) | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](#) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](#)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



## PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral (7 sièges) est composé selon la formule magique : UDC 2, PS 2, PLR 2, Le Centre 1. Il n'existe pas de division classique gouvernement/opposition — tous les grands partis sont représentés au sein de l'exécutif. Au Conseil national (200 sièges), l'UDC est la force principale avec 62 sièges, suivie du PS (41), du Centre (29), du PLR (28), des Verts (23), du PVL (10), du PEV (2).

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limiter la migration, souveraineté, réduction de l'État
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, redistribution, migration ouverte
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, État allégé
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, soutien à la famille
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, désarmement, société ouverte
PVL	4.0	10	Opposition	Économie verte, libéral-écologique
PEV	5.5	2	Opposition	Chrétien-social, centre

L'émission date d'octobre 2018 (contexte : élection au Brésil, séisme des Célèbes, espionnage russe). En Suisse, l'attention portait alors sur la votation sur la réforme AVS-fiscalité ainsi que sur la contre-espionnage. L'émission ne touche pas directement aux conflits entre partis suisses, à l'exception d'une brève mention du vote sur l'AVS à la fin. Les thèmes principaux sont internationaux.

SRF (Schweizer Radio und Fernsehen) est le service public audiovisuel de la Suisse alémanique, financé par les redevances de réception (aujourd'hui la redevance Serafe). Il est soumis à l'art. 4 LRTV, qui exige une présentation correcte des faits, la diversité des opinions et l'équilibre sur les sujets controversés. En tant que plus grande organisation médiatique de Suisse, SRF a une responsabilité démocratique particulière.



## CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Remarque préliminaire : L'émission traite principalement de thèmes internationaux (Brésil, Célèbes, espionnage russe, prix Nobel de la paix, Sénat/Kavanaugh). Les positions des partis suisses ne sont pas directement abordées. La seule politique intérieure suisse concerne l'affaire d'espionnage russe (procédure d'autorisation) et la brève mention du vote sur l'AVS. Une mesure directe du biais partisan sur la base des positions programmatiques n'est donc possible que de manière limitée.

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position programmatique
UDC	0	Non abordé — position du parti non représentée directement sur aucun thème de l'émission
PS	0	Non abordé — position du parti non représentée directement sur aucun thème de l'émission
PLR	0	Non abordé
Le Centre	0	Non abordé
Les Verts	0	Non abordé
PVL	0	Non abordé
PEV	0	Non abordé

Remarque sur les scores : Un score de 0 signifie ici « parti/thème absent de l'émission » selon la légende — et non « représenté de manière équilibrée ». L'émission n'a pas de lien direct avec les partis suisses. Le biais se manifeste plutôt dans le cadrage des thèmes internationaux (notamment le Brésil), ce qui est analysé en détail à l'étape 3.

### Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : Aucun parti directement représenté
- Distorsion la plus forte : Aucune distorsion partisane directe mesurable
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.0
- Conclusion : L'émission ne contient aucune représentation directe des positions des partis suisses. Le biais politique ne se manifeste pas au niveau partisan, mais dans le cadrage du reportage sur le Brésil, qui présente une tendance idéologique claire (Bolsonaro qualifié de « démagogue » et d'« agitateur » dès l'introduction, sans caractérisation analogue du candidat de gauche adverse). Cela est pertinent pour l'analyse de l'étape 3.

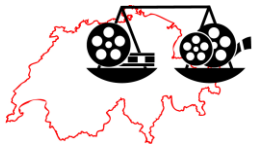


## CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

### Données de l'émission

- Titre : SRF 10 vor 10
- Date : 05.10.2018
- Présentateur/trice : Non mentionné(e) nominativement dans la transcription (présentateur/trice en studio)
- Reporters : Pascal Nuffer (Célèbes), Karin Naumdorf (Brésil), Stefanie Brändle (projet ERU), Christian Rentsch / Romana Kaiser (espionnage russe), Florian Inhauser (Chaîne du Bonheur)

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Chandri	Victime du séisme, Célèbes	Aucun	Neutre/Personne concernée
Roschner	Victime du séisme, Célèbes	Aucun	Neutre/Personne concernée
Florian Inhauser	Reporter SRF, Chaîne du Bonheur	SRF	Neutre
Président NDB Commission de politique sécuritaire	Conseiller national (nom non entièrement transcrit)	Inconnu	Inconnu
Claude Janjak	Président de la Délégation des commissions de gestion	Inconnu	Inconnu
Représentant du Ministère public de la Confédération	Non mentionné nominativement	Aucun	Neutre/étatique
Richard de Jorge	Partisan de Bolsonaro, commerçant	Aucun	Conservateur de droite
Joriz	Partisan de Bolsonaro, streamer en direct	Aucun	Conservateur de droite
Mauricio Santoro	Politologue	Aucun (académique)	Progressiste de gauche (cadrage)
Manifestante 1	Manifestante anti- Bolsonaro	Aucun	Gauche
Manifestante 2	Manifestante anti- Bolsonaro	Aucun	Gauche
Silas Malafaia	Pasteur évangélique	Aucun	Conservateur de droite/religieux
Jean Willis	Député de gauche, Brésil	Gauche	Gauche
Pasteur Everaldo	Pasteur évangélique, candidat	Aucun	Conservateur de droite/religieux



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

Samuel Hochstrasser	Chef de projet ERU/HPI	Aucun	Neutre
Sebastian Jünemann	Directeur général CADUS	ONG	Neutre-humanitaire

### **Thème principal**

---

L'émission rend compte des élections présidentielles brésiliennes imminentes en se concentrant sur le candidat conservateur de droite Jair Bolsonaro, dans le cadre de reportages sur la catastrophe des Célèbes, les activités d'espionnage russes en Suisse et un projet d'aide suisse.



## CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

### Faits concrets

## Faits concrets — 9 techniques dénombrables et scientifiquement solides

### 1. SÉLECTION DES EXPERTS

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

#### Expert 1 : Mauricio Santoro, politologue

Horodatage	15:32
Déclaration	« Cela a engendré une grande colère, contre les partis, contre les institutions, contre la démocratie elle-même. Beaucoup pensent que leurs problèmes sont indifférents aux politiciens. Et ils sont prêts à accepter des alternatives, même si celles-ci sont autoritaires. »
Évaluation	Santoro est politologue à l'UERJ (Universidade do Estado do Rio de Janeiro), connu pour ses positions progressistes/de gauche dans la science politique brésilienne. Son analyse explique Bolsonaro comme un symptôme de frustration, sans nommer les raisons légitimes de cette frustration (corruption du PT).
Contre-voix manquante	Un politologue brésilien conservateur (par ex. de la FGV) aurait présenté Bolsonaro comme une réaction rationnelle à l'échec de la gauche.

#### Vérification approfondie des sources — Santoro :

**(a) FINANCEMENT** : Université publique (UERJ), financée par l'État. Pas de conflit d'intérêts direct, mais le milieu académique au Brésil est majoritairement orienté à gauche-progressiste.

**(b) MANDAT** : Politologue — fondamentalement compatible avec l'analyse. Cependant : spécialisation et positionnement politique non rendus transparents.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Universitaire sans lien partisan direct évident, mais milieu académique structurellement de gauche

D2 Risque personnel : +1 — Les déclarations publiques dans un climat polarisé comportent un risque

D3 Compétence : +2 — Politologue compétent pour l'analyse du Brésil

D4 Cohérence des opinions : 0 — Non vérifiable à partir de la transcription

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Largement analytique, pas de données mais argumentation structurée

D6 Niveau de source : +1 — Source secondaire (analyse), pas de chercheur primaire

**TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT**

**(c) COMPÉTENCE** : Présenté comme expert neutre, bien que son analyse représente Bolsonaro exclusivement comme une menace et ne contienne aucune critique de Haddad/PT. L'émission le présente sans contextualiser son positionnement politique.

#### Expert 2 : Jean Willis, député de gauche, Brésil

Horodatage	19:54
Déclaration	« Cette faction, appelée à tort évangélique, est composée de fundamentalistes chrétiens. Ils veulent forcer les femmes à porter des enfants issus d'un viol. »



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

<b>Évaluation</b>	Explicitement désigné comme « député de gauche ». Prise de position politique claire contre Bolsonaro et les conservateurs évangéliques.
<b>Contre-voix manquante</b>	Un député conservateur ou un théologien évangélique avec une position nuancée.

Vérification approfondie des sources — Willis :

(a) **FINANCEMENT** : Public (mandat parlementaire). Pas de conflit de financement.

(b) **MANDAT** : Acteur explicitement politique — ne prétend pas à la neutralité. Le problème réside dans le cadrage en tant que voix objective sans contrepoids.

D1 Conflit d'intérêts : -2 — Politicien explicitement de gauche avec un intérêt direct dans la défaite de Bolsonaro

D2 Risque personnel : +1 — Déclarations publiques dans un climat polarisé

D3 Compétence : 0 — Politicien, pas expert en sociologie des religions

D4 Cohérence des opinions : 0 — Non vérifiable

D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — Appellatif, pas de données

D6 Niveau de source : 0 — Secondaire

**TOTAL : -2 → FEU DE SOURCE : JAUNE**

(c) **COMPÉTENCE** : Willis est présenté comme une voix objective sur le mouvement évangélique, bien qu'il soit explicitement son adversaire politique. Pas de contrepoint conservateur.

**Expert 3** : Claude Janjak, président de la Délégation des commissions de gestion (thème Russie)

<b>Horodatage</b>	10:22
<b>Déclaration</b>	« Je m'attends donc à ce que l'autorisation soit accordée maintenant. À mon avis, il n'y a aucune raison de ménager qui que ce soit. »
<b>Évaluation</b>	Contrôleur parlementaire — objectivement compétent sur le sujet. Demande claire d'enquête.

Vérification approfondie des sources — Janjak :

(a) **FINANCEMENT** : Public (mandat parlementaire).

(b) **MANDAT** : Compétent pour le contrôle de la protection de l'État — compatible avec la déclaration.

D1 Conflit d'intérêts : +1 — Pas de conflit d'intérêts évident

D2 Risque personnel : +1 — Une demande publique contre la Russie comporte un risque diplomatique

D3 Compétence : +2 — Compétent pour la protection de l'État

D4 Cohérence des opinions : 0 — Non vérifiable

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Factuel

D6 Niveau de source : +1 — Acteur primaire dans la procédure

**TOTAL : +6 → FEU DE SOURCE : VERT**

*Groupes d'experts manquants :*

- Politologue brésilien conservateur
- Théologien évangélique avec une position nuancée
- Expert économique brésilien sur le programme économique de Bolsonaro

**Feu de source pour les participants :**

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Mauricio Santoro, politologue	0	+1	+2	0	+1	+1	+5	<b>VERT</b>



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

Jean Willis, député de gauche, Brésil	-2	+1	0	0	-1	0	-2	JAUNE
Claude Janjak, président de la Délégation des commissions de gestion (thème Russie)	+1	+1	+2	0	+1	+1	+6	VERT

*Résumé :*

Expert	Feu de source	Partialité structurelle
Santoro	VERT	Académique de gauche, présenté comme neutre
Willis	JAUNE	Explicitement de gauche, présenté comme voix objective
Janjak	VERT	Objectivement compétent, pas d'asymétrie



## 2. SÉLECTION DES SOURCES

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

### Source 1 : Manifestantes anti-Bolsonaro, Rio de Janeiro

**Horodatage** 16:13

**Déclaration** « Son élection serait un recul. Il est fasciste, raciste et misogyne. J'ai peur. »

**(a) Financement et porteur** : Aucun — interviews de rue

**(b) Conflit d'intérêts structurel** : Adversaires politiques explicites de Bolsonaro. Présentées comme voix émotionnelle du peuple.

**(c) Source contraire manquante** : Des électrices de Bolsonaro issues de la classe moyenne ou des universitaires qui justifient rationnellement leur choix.

### Source 2 : Partisans de Bolsonaro (commerçant Richard de Jorge, Joriz)

**Horodatage** 13:29 / 14:01

**Déclaration** « Il s'est même fait tatouer le visage du candidat sur la jambe. » / « Bolsonaro, et c'est ce qui me plaît, parle du fond de son âme »

**(a) Financement** : Aucun

**(b) Conflit d'intérêts structurel** : Partisans explicites — mais présentés comme les seules voix pro-Bolsonaro, ce qui les cadre comme émotionnels/irrationnels (tatouage, streaming en direct) par opposition aux experts rationnels du camp adverse.

**(c) Source contraire manquante** : Aucun partisan de Bolsonaro argumentant de manière rationnelle, académique ou économique.

### Source 3 : Ambassade de Russie à Berne

**Horodatage** 11:18

**Déclaration** « Elle renvoie à une déclaration dans laquelle les accusations sont présentées comme faisant partie d'une campagne anti-Russie. »

**(a) Financement** : État russe

**(b) Conflit d'intérêts structurel** : Évident — le gouvernement russe nie les accusations d'espionnage

**(c) Source contraire manquante** : Aucune experte indépendante en sécurité, aucun spécialiste en droit international pour la mise en contexte

Vérification des rumeurs :

Aucune rumeur explicite sans source primaire identifiée. Les accusations d'espionnage sont attribuées aux autorités néerlandaises et aux actes d'accusation américains — sources primaires disponibles.

*Résumé : La sélection des sources dans le reportage sur le Brésil est structurellement asymétrique : les critiques de Bolsonaro sont présentés comme des experts et des voix rationnelles, les partisans de Bolsonaro comme des*



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

*fans émotionnels-irrationnels. Pas une seule voix pro-Bolsonaro factuelle et rationnelle issue du monde économique, scientifique ou de la société civile.*



### 3. RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Temps de parole estimé (reportage Brésil, env. 13:00–22:00, ~9 minutes) :

- Voix critiques de Bolsonaro (Santoro x2, Willis, manifestantes x2) : env. 3:30 min. (39%)
- Voix favorables à Bolsonaro (commerçant, Joriz, Malafaia, Everaldo) : env. 2:30 min. (28%)
- Reporter/présentation (avec cadrage fortement négatif de Bolsonaro) : env. 3:00 min. (33%)

Asymétrie qualitative : La répartition du temps de parole semble superficiellement moins déséquilibrée que l'analyse qualitative. Ce qui est déterminant, cependant, c'est que les partisans de Bolsonaro sont présentés exclusivement comme des fans émotionnels (tatouage, streaming en direct, ferveur religieuse), tandis que les critiques apparaissent comme des experts et des démocrates rationnels. Le temps de présentation est constamment cadré de manière négative.

*Résumé : Le temps de parole brut est moins asymétrique que la représentation qualitative. Le véritable déséquilibre réside dans le cadrage : les partisans comme irrationnels, les critiques comme rationnels-démocratiques.*



#### 4. OMISSIONS (Omission sélective)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

##### Omission 1 : Corruption du PT et scandale Lava-Jato

###### Contexte

Le scandale de corruption Lava-Jato était la raison centrale de la montée de Bolsonaro. Le PT (parti de Haddad) y était massivement impliqué. Lula a été condamné pour corruption.

Pertinent à : 15:37 — « crise économique avec un chômage élevé »

###### Effet

L'omission suggère que la montée de Bolsonaro est irrationnelle-émotionnelle, et non une réaction rationnelle à un échec gouvernemental avéré de la gauche.

##### Omission 2 : Programme de Fernando Haddad et lien avec le PT

###### Contexte

Haddad était le successeur désigné de Lula, après que Lula n'ait pas pu se présenter en raison de sa condamnation pour corruption. Le PT avait gouverné le Brésil pendant 13 ans.

Pertinent à : 17:34 — « Son concurrent de gauche Fernando Haddad obtient environ 25% »

###### Effet

Haddad apparaît comme un candidat adverse neutre, et non comme le représentant du parti gouvernemental entaché de corruption.

##### Omission 3 : Programme économique de Bolsonaro (Paulo Guedes)

###### Contexte

Bolsonaro avait nommé Paulo Guedes, un économiste renommé (école de Chicago), comme ministre de l'Économie, ce qui lui avait valu un soutien considérable du monde économique.

Pertinent à : 13:00–22:00 (ensemble du reportage Brésil)

###### Effet

Bolsonaro apparaît comme un pur démagogue sans programme politique concret, ce qui occulte son électorat dans la classe moyenne et le monde économique.

*Résumé : Les trois omissions centrales (corruption du PT, programme de Haddad, politique économique de Bolsonaro) produisent ensemble une image déformée : Bolsonaro comme démagogue irrationnel face à une alternative implicitement raisonnable, sans que les faiblesses de cette alternative soient abordées.*

#### Voix manquantes

- Expert économique brésilien (libéral/conservateur) : Aurait apporté le programme économique de Bolsonaro (Paulo Guedes, école de Chicago) et les causes économiques de la crise sous le PT
- Homme de gauche critique du PT : Aurait expliqué pourquoi des pans de la gauche rejetaient également Haddad/PT (corruption, perte de crédibilité)
- Électeur de Bolsonaro issu de la classe moyenne/universitaire : Aurait présenté des motivations de vote rationnelles et non émotionnelles
- Constitutionnaliste brésilien : Aurait évalué la solidité des institutions démocratiques brésiliennes
- Théologien évangélique avec une position progressiste : Aurait présenté la diversité du mouvement évangélique au-delà du fondamentalisme



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

- Enquêteur Lava-Jato ou expert en corruption : Aurait expliqué le contexte de la corruption du PT comme motif de vote
- Partisan de Haddad avec une argumentation factuelle : Aurait présenté le camp de gauche au-delà des manifestations de rue
- Journaliste brésilien avec une critique des médias : Aurait expliqué le rôle des médias (Globo, réseaux sociaux) dans la polarisation



## 5. MANIPULATION DES CHIFFRES

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Des chiffres complets comprennent : valeur absolue, proportion (%) et tendance

### Constat 1 : Sondages Bolsonaro/Haddad

**Horodatage** 17:25

Chiffre : « Malgré ses positions parfois extrêmes, Bolsonaro bénéficie selon les sondages du soutien d'environ 30% des électeurs brésiliens. Son concurrent de gauche Fernando Haddad obtient environ 25%. »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Mentionnée (30% / 25%)
- (b) Proportion : Mentionnée (pourcentage des électeurs)
- (c) Tendance : Non mentionnée — Bolsonaro avait fortement progressé dans les semaines précédant l'élection, Haddad n'avait monté qu'après l'exclusion de Lula

**Contexte manquant** Évolution de la tendance, champ total des candidats (8+ autres candidats), système électoral (second tour), influence de Lula sur la montée de Haddad.

**Effet** Les chiffres apparaissent comme un instantané statique, sans montrer la dynamique qui désignait Bolsonaro comme le grand favori.

### Constat 2 : 30% de la population évangélique

**Horodatage** 19:16

Chiffre : « Mais les évangéliques représentent désormais 30 pour cent de la population avec plus de 1300 communautés religieuses. »

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : Non mentionnée (env. 65 millions de personnes)
- (b) Proportion : Mentionnée (30%)
- (c) Tendance : Non mentionnée — une forte croissance de ~5% (1970) à 30% (2018) serait pertinente

**Contexte manquant** Diversité du mouvement évangélique (courants progressistes vs. fondamentalistes), hétérogénéité politique.

**Effet** Les 30% apparaissent comme un bloc monolithique derrière Bolsonaro, alors que de nombreux évangéliques sont progressistes ou apolitiques.

*Résumé : Les chiffres sont utilisés de manière sélective pour présenter le soutien à Bolsonaro comme surprenant (« malgré des positions extrêmes ») et le mouvement évangélique comme homogène-conservateur. Les données de tendance font systématiquement défaut.*



## 6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Association 1 : Bolsonaro — dictature militaire

**Horodatage** 15:09

**Citation** « À propos de la dernière dictature militaire brésilienne, qui a pris fin en 1985, Bolsonaro a dit un jour que l'erreur avait été que les généraux avaient torturé mais n'avaient pas tué. »

Technique : Une citation directe de Bolsonaro est présentée sans contexte (quand, où, dans quel cadre) et associée à la dictature militaire.

**Effet** Bolsonaro est présenté comme un partisan de la torture et du meurtre. La citation est réelle, mais sans mise en contexte (était-ce une provocation ? De la satire ? Quel contexte ?), l'effet négatif maximal est obtenu.

### Association 2 : Évangéliques — « Bible oui, Constitution non »

**Horodatage** 19:29

**Citation** « Des groupes tout à fait extrémistes pensent ce que montre ce graffiti. Bible oui, Constitution non. »

Technique : Un graffiti d'un « groupe tout à fait extrémiste » est montré dans le contexte du reportage sur les partisans évangéliques de Bolsonaro, associant ainsi l'ensemble du mouvement évangélique à l'hostilité envers la Constitution.

**Effet** Les 30% de Brésiliens évangéliques sont associés à une position extrémiste marginale.

### Association 3 : Bolsonaro — fascisme

**Horodatage** 16:22

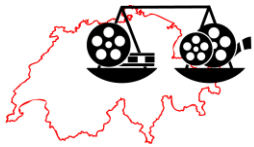
**Citation** « Il est fasciste, raciste et misogyne. »

Technique : Une manifestante utilise cette caractérisation, qui reste sans contradiction ni mise en contexte.

**Effet** Le terme « fasciste » est établi comme description légitime de Bolsonaro, sans que l'émission remette en question cette classification.

Vérification des sources pour les acteurs cadrés comme « démagogues » (Bolsonaro) :

- Bolsonaro travaille-t-il avec des sources primaires vérifiables ? EN PARTIE — ses déclarations sont documentées, mais l'émission cite sélectivement les plus extrêmes.
- Ses déclarations centrales sont-elles falsifiables ? OUI — les positions politiques sont vérifiables.
- Matrice de risque : Bolsonaro a reçu des condamnations (amendes) en raison de ses positions — risque présent.
- Tonalité de ses déclarations : En partie provocatrice-populiste, en partie relevant de la politique concrète (économie, sécurité) — l'émission ne montre que la première.
- CATÉGORIE DE RÉSULTAT : B — Cas limite (critique partiellement étayée, représentation partiellement sélective)



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

*Résumé : L'émission établit, par trois chaînes d'association (dictature → Bolsonaro, extrémisme → évangéliques, fascisme → Bolsonaro), une image qui va au-delà des faits établis. Le cadrage en tant que « démagogue » dans l'introduction n'est pas une classification factuelle, mais un choix de cadrage.*



## 7. TIMING

8/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

### Constat 1 : « Démagogue » et « slogans haineux » dans l'introduction

Position : 00:19 (début de l'émission)

Contenu : « Le démagogue Jair Bolsonaro pourrait devenir le prochain président avec des slogans haineux. »

#### Effet de timing

La caractérisation de « démagogue » et de « slogans haineux » est posée avant toute information factuelle. Le téléspectateur reçoit le jugement de valeur avant de connaître les faits. C'est un amorçage classique (priming) : toutes les informations suivantes sont filtrées à travers ce cadre négatif.

### Constat 2 : Citation de Bolsonaro sur la dictature militaire comme point culminant

Position : 15:09 (milieu du reportage Brésil, après la construction de la caractérisation négative)

Contenu : « l'erreur avait été que les généraux avaient torturé mais n'avaient pas tué »

#### Effet de timing

La citation la plus extrême de Bolsonaro est placée après une série de caractérisations négatives, afin de cumuler la représentation négative. Elle suit immédiatement les citations parlementaires sur le viol.

### Constat 3 : Conclusion sur la menace pour la démocratie

Position : 16:57 / 17:17 (fin de la première partie Brésil)

Contenu : « Les dictatures ne naissent plus aujourd'hui par un coup d'État traditionnel. » / « Bolsonaro lui-même a annoncé qu'il ne reconnaîtrait les élections que s'il les gagnait. »

#### Effet de timing

La première partie Brésil se termine par le signal de menace pour la démocratie le plus fort. Cela pose le cadre pour la deuxième partie (évangéliques) et laisse l'impression la plus forte chez le téléspectateur.

*Résumé : La conception du timing de l'émission suit une dramaturgie claire : amorçage par « démagogue » dans l'introduction → construction de la caractérisation négative → point culminant avec les citations les plus extrêmes → conclusion sur la menace pour la démocratie. Il s'agit d'une stratégie structurée de formation d'opinion, et non d'un reportage neutre.*



## 8. INDIGNATION SÉLECTIVE

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

### Constat 1 : Indignation face à la déclaration parlementaire de Bolsonaro sur le viol

**Horodatage** 15:01

Événement déclencheur : Bolsonaro a dit à une députée de gauche qu'elle ne méritait pas d'être violée par lui.  
Réaction : « À une députée de gauche, il a dit lors d'un débat parlementaire qu'elle ne méritait même pas d'être violée par lui. » — Présenté comme preuve du caractère de Bolsonaro, sans mise en contexte parlementaire ni réactions.

#### Comparaison

Le parti PT de Haddad était impliqué dans de massifs scandales de corruption qui ont lésé des millions de Brésiliens. Aucune indignation analogue face à la corruption du PT dans l'émission.

Asymétrie : Avérée — le dérapage verbal de Bolsonaro est présenté comme un trait de caractère central, tandis que la corruption institutionnelle du camp adverse n'est pas abordée.

### Constat 2 : Indignation face à l'annonce électorale de Bolsonaro

**Horodatage** 17:17

Événement déclencheur : « Bolsonaro lui-même a annoncé qu'il ne reconnaîtrait les élections que s'il les gagnait. »  
Réaction : Présentée comme une déclaration menaçant la démocratie (dans le contexte de la citation sur la dictature de Santoro).

#### Comparaison

Aucune indignation analogue face à la condamnation de Lula et à l'exclusion du droit de vote qui en a découlé, ce qui soulève également des questions démocratiques.

Asymétrie : Avérée — les préoccupations démocratiques ne sont abordées qu'à propos de Bolsonaro.

Degré d'indignation : 3/5 — Plusieurs fois et clairement, mais pas de manière constamment intense

Sélectivité : 3/5 — Unilatéralité claire : indignation exclusivement face à Bolsonaro, aucune réaction analogue aux faiblesses du camp adverse

*Résumé : L'émission fait preuve d'une indignation sélective face aux déclarations et positions de Bolsonaro, sans indignation analogue face à la corruption de ses adversaires ou aux questions démocratiques liées à l'exclusion de Lula. Cela renforce l'impression générale d'unilatéralité.*



## 9. EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — image globale)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Constat 1 : Narratif de corruption manquant

**Horodatage** 15:37 — Perspective manquante : la corruption du PT comme principal moteur électoral

Pertinence : Le scandale Lava-Jato était le plus grand scandale de corruption de l'histoire brésilienne et directement lié au PT. Sans ce contexte, la montée de Bolsonaro ne peut pas être expliquée.

Impact : L'émission suggère que les électeurs de Bolsonaro sont irrationnels-frustrés, et non rationnels-anticorruption.

### Constat 2 : Profil de Haddad manquant

**Horodatage** 17:34 — Perspective manquante : programme de Haddad, appartenance au PT, lien avec Lula

Pertinence : Haddad était le successeur désigné de Lula. Sans cette information, l'élection apparaît comme démocratie contre autoritarisme, et non comme un choix entre deux options problématiques.

Impact : Haddad apparaît comme un candidat démocratique neutre.

### Constat 3 : Diversité de l'électorat de Bolsonaro manquante

**Horodatage** 13:00–22:00 — Perspective manquante : universitaires, entrepreneurs, femmes ayant voté pour Bolsonaro pour des raisons rationnelles

Pertinence : Bolsonaro a obtenu 46% au premier tour — un électorat hétérogène qui n'est pas représenté par deux fans émotionnels.

Impact : Les électeurs de Bolsonaro apparaissent comme irrationnels-émotionnels, ce qui discrédite 46% des électeurs brésiliens.

*Résumé : L'émission est structurellement incomplète dans sa partie Brésil : elle ne montre qu'un côté de l'élection (Bolsonaro comme menace) sans l'autre côté (échec du PT, motifs de vote rationnels). Cela viole l'obligation d'exhaustivité de l'art. 4 LRTV pour un sujet politique controversé.*

Le Brésil a connu en 2018 une profonde crise politique après des années de gouvernement PT (Lula, Dilma Rousseff), la destitution de Rousseff en 2016, une corruption massive (scandale Lava-Jato) et un déclin économique. Bolsonaro représentait une réaction populiste de droite à cet échec de l'establishment. Son adversaire Fernando Haddad (PT, parti de Lula) incarnait la continuité du parti gouvernemental de gauche, massivement impliqué dans les scandales de corruption. L'élection était l'une des plus polarisées de l'histoire brésilienne, avec des préoccupations légitimes des deux côtés : la rhétorique autoritaire de Bolsonaro d'un côté, la corruption du PT et la mauvaise gestion économique de l'autre.

#### Part des perspectives couvertes

*Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevé = meilleur). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).*

[A] Les positions politiques concrètes de Bolsonaro (économie, sécurité, lutte contre la corruption) au-delà des discours haineux



[B] Les scandales de corruption du PT et les raisons pour lesquelles de nombreux Brésiliens rejetaient la gauche

[C] Le programme de Haddad et son lien avec le PT/Lula

[D] La situation économique du Brésil et les causes de la crise

[E] Les électeurs de Bolsonaro issus de la classe moyenne et leurs motivations rationnelles

[F] Les institutions démocratiques brésiliennes et leur résilience

[G] **Mise en contexte internationale** : Comparaison avec d'autres populistes (Trump, Orbán) — chances et risques

[H] **Le mouvement évangélique au Brésil** : contexte social, raisons de la croissance, diversité

[I] La condamnation de Lula et son influence sur l'élection

[J] **Le paysage médiatique brésilien** : groupe Globo, dynamiques des réseaux sociaux

## [A] ÉVOQUÉ

Horodatage : 13:46 — Citation : « Cela le positionne à des années-lumière de tous les autres candidats en matière de lutte contre la criminalité. » — Évaluation : Uniquement par une citation de partisan, pas par une analyse factuelle de sa politique économique ou sécuritaire.

## [B] ÉVOQUÉ

Horodatage : 15:46 — Citation : « Cela a engendré une grande colère, contre les partis, contre les institutions » — Évaluation : Mentionné uniquement comme explication du phénomène Bolsonaro, la corruption du PT n'est pas explicitement nommée.

## [C] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Haddad n'est mentionné que comme « concurrent de gauche » avec 25% (17:34), son programme, son appartenance au PT et l'influence de Lula ne sont pas abordés.

## [D] ÉVOQUÉ

Horodatage : 15:37 — Citation : « crise économique avec un chômage élevé et un système de santé et d'éducation délabré » — Évaluation : Mentionné, mais sans analyse des causes (échec du gouvernement PT).

## [E] ÉVOQUÉ

Horodatage : 13:36 — Citation : Commerçant et Joriz comme partisans de Bolsonaro — Évaluation : Présentés uniquement comme partisans émotionnels, aucun argument de vote rationnel de la classe moyenne.

## [F] ÉVOQUÉ

Horodatage : 16:57 — Citation : « Les dictatures ne naissent plus aujourd'hui par un coup d'État traditionnel » — Évaluation : Cadré uniquement comme scénario de menace, pas comme analyse de la solidité des institutions brésiliennes.

## [G] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Aucune comparaison internationale, aucune mise en contexte nuancée des mouvements populistes dans le monde.

## [H] TRAITÉ

Horodatage : 19:12 — Citation : « Le Brésil est encore le plus grand pays catholique du monde. Mais les évangéliques représentent désormais 30 pour cent de la population » — Évaluation : Traité, mais avec un fort accent sur les courants fondamentalistes, les évangéliques progressistes ne sont mentionnés que brièvement.

## [I] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : La condamnation de Lula et son exclusion de la candidature comme facteur central de l'élection ne sont pas mentionnées.



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

#### [J] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Le paysage médiatique brésilien (groupe Globo, réseaux sociaux) n'est pas abordé.

#### Score d'exhaustivité : 3/10

---

Justification : L'émission traite le thème brésilien presque exclusivement d'un point de vue anti-Bolsonaro. Des facteurs contextuels centraux tels que la corruption du PT, le programme de Haddad, la condamnation de Lula et les motivations rationnelles des électeurs de Bolsonaro font totalement défaut. La sélection des perspectives suit une logique idéologique claire : Bolsonaro comme menace, ses partisans comme émotionnels-irrationnels, ses adversaires comme raisonnables-démocratiques.



## Faits qualitatifs — 6 techniques qualitatives

### 10. CADRAGE (poser le cadre)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

#### Constat 1 : « Démagogue » comme concept cadrant

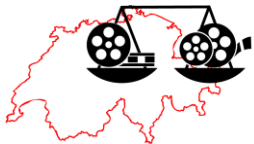
Horodatage	00:19
Citation	« <i>Le démagogue Jair Bolsonaro pourrait devenir le prochain président avec des slogans haineux.</i> »
Manipulation	« Démagogue » est un jugement de valeur, pas une description. Le terme est présenté comme un fait, non comme une appréciation. « Slogans haineux » est également évaluatif.
Pourquoi c'est problématique	Le téléspectateur reçoit un jugement de valeur négatif avant toute information factuelle. Tous les faits suivants sont filtrés à travers ce cadre (effet d'amorçage). Une formulation neutre serait : « Le candidat conservateur de droite controversé Jair Bolsonaro... »

#### Constat 2 : Démocratie contre autoritarisme comme cadre fondamental

Horodatage	16:57
Citation	« <i>Les dictatures ne naissent plus aujourd'hui par un coup d'État traditionnel. Mais quand un président démocratiquement élu, une fois au pouvoir, affaiblit les institutions démocratiques.</i> »
Manipulation	Le politologue Santoro cadre l'élection comme une décision démocratie-contre-dictature. L'émission adopte ce cadre sans contradiction.
Pourquoi c'est problématique	Ce cadre exclut les motivations de vote rationnelles pour Bolsonaro — qui est pour la démocratie ne peut pas être pour Bolsonaro. Une émission équilibrée aurait remis en question ce cadre.

#### Constat 3 : Le « phénomène Bolsonaro » comme pathologie

Horodatage	15:32
Citation	« <i>Pour le politologue Mauricio Santoro, le phénomène Bolsonaro est le résultat d'une crise économique</i> »
Manipulation	« Phénomène » cadre Bolsonaro comme une anomalie nécessitant une explication, et non comme un acteur politique légitime. La formulation implique que son soutien est irrationnel et nécessite une explication.
Pourquoi c'est problématique	Aucun « phénomène Haddad » analogue — le candidat de gauche n'est pas traité comme une anomalie nécessitant une explication.



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

*Résumé : Le cadrage de l'émission établit dès le début un cadre (démagogue/agitateur → menace pour la démocratie) qui préstructure toutes les informations suivantes. Ce cadre n'est pas neutre, mais correspond à une certaine vision politique du monde.*



## 11. CHOIX DES MOTS ET TERMINOLOGIE

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Constat 1 : « Démagogue » et « slogans haineux »

Horodatage	00:19
Citation	« <i>Le démagogue Jair Bolsonaro pourrait devenir le prochain président avec des slogans haineux.</i> »
Manipulation	« Démagogue » (du grec : corrupteur du peuple) et « slogans haineux » sont des termes fortement connotés négativement qui présentent un jugement de valeur politique comme un fait.
Pourquoi c'est problématique	Une alternative neutre serait : « Le candidat conservateur de droite Jair Bolsonaro, qui polarise avec des déclarations provocatrices... »

### Constat 2 : « Fasciste, raciste et misogyne » — repris sans contradiction

Horodatage	16:22
Citation	« <i>Il est fasciste, raciste et misogyne. J'ai peur.</i> »
Manipulation	La déclaration d'une manifestante est présentée sans mise en contexte ni contradiction. « Fasciste » est un terme historiquement chargé qui implique une classification politique spécifique.
Pourquoi c'est problématique	L'émission reprend implicitement cette caractérisation par l'absence de contradiction. Un reportage neutre qualifierait la déclaration d'opinion et la mettrait en contexte.

### Constat 3 : « Cauchemar » comme jugement de valeur éditorial

Horodatage	16:16
Citation	« <i>Une victoire de Bolsonaro, les manifestants craignent un cauchemar.</i> »
Manipulation	« Cauchemar » est une formulation fortement chargée émotionnellement. L'émission adopte la perspective des manifestants comme cadrage éditorial.
Pourquoi c'est problématique	Une alternative neutre serait : « Une victoire de Bolsonaro, les manifestants craignent des conséquences négatives pour la démocratie et les minorités. »

Résumé : Le choix des mots de l'émission est constamment négatif envers Bolsonaro dans la partie Brésil : « démagogue », « slogans haineux », « cauchemar », « fasciste » (sans contradiction). Ces termes ne sont pas une description neutre, mais des jugements de valeur politiques.



## 12. COMPORTEMENT DE PRÉSENTATION

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Constat 1 : Pas de présentation dans le reportage Brésil — format reportage

**Horodatage** 13:00–22:00

Événement déclencheur : Le reportage Brésil est conçu comme un reportage, pas comme une interview. Le/la présentateur/trice n'apparaît pas.

Réaction : La reporter Karin Naumdorf assume la fonction de présentation par ses commentaires et mises en contexte.

### Comparaison

Dans le reportage Russie (08:31–11:37), les parlementaires sont interrogés de manière factuelle, sans mise en contexte évaluative par les reporters.

Asymétrie : Avérée — dans le reportage Russie, reportage neutre ; dans le reportage Brésil, reportage évaluatif. Le traitement différencié est structurel : espionnage russe = factuel, élection brésilienne = évaluatif.

### Constat 2 : Jugement de valeur dans l'introduction par le/la présentateur/trice

**Horodatage** 00:19

Événement déclencheur : Annonce du reportage Brésil

### Citation

(présentateur/trice)

« *Le démagogue Jair Bolsonaro pourrait devenir le prochain président avec des slogans haineux.* »

### Comparaison

Annonce Célèbes (00:34) : « Ce que la catastrophe des Célèbes a fait à un village et à ses habitants nous laisse sans voix. » — Factuel-empathique, pas de jugement de valeur politique. Annonce Russie (00:44) : « Face aux attaques russes. Dans l'affaire d'espionnage, la pression sur la Suisse pour enquêter de manière conséquente augmente. » — Factuel.

Asymétrie : Avérée — Seul le thème brésilien voit la présentation utiliser des termes politiques évaluatifs (« démagogue », « slogans haineux »).

*Résumé : Le comportement de présentation révèle une asymétrie claire : pour le thème brésilien, des termes évaluatifs sont utilisés, absents pour les autres thèmes. Cela viole l'obligation de rigueur factuelle de l'art. 4 LRTV.*



### 13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Remarque : Le reportage Brésil est un reportage sans interviews directes avec Bolsonaro ou son camp. L'asymétrie des questions n'est donc mesurable que de manière limitée. L'asymétrie se manifeste dans le choix des interlocuteurs et la manière dont ils sont présentés.

#### Asymétrie 1 : Santoro comme expert vs. partisans de Bolsonaro comme fans

À Santoro  
(implicitement  
par le format  
reportage)

Analyse factuelle de la situation politique — neutre/analytique

Aux partisans  
de Bolsonaro  
(commerçant,  
Joriz)

Pas de questions critiques sur leur soutien — doux/non critique, mais cadré comme représentation émotionnelle

Comparaison

Santoro est présenté comme un expert rationnel, les partisans de Bolsonaro comme des fans émotionnels. L'asymétrie ne réside pas dans les questions, mais dans le cadrage des réponses.

#### Asymétrie 2 : Reportage Russie — les parlementaires sont interrogés de manière factuelle

À Janjak (10

22) : « Je m'attends donc à ce que l'autorisation soit accordée maintenant. » — Demande factuelle, pas de question critique sur les conséquences diplomatiques

Au  
représentant  
du Ministère  
public de la  
Confédération  
(11

06) : Mise en contexte factuelle de l'état de la procédure

Comparaison

Dans le reportage Russie, toutes les parties sont traitées de manière factuelle. Aucune asymétrie perceptible.

*Résumé : L'asymétrie des questions est structurelle dans le reportage Brésil (format reportage), et non due à la conduite directe des interviews. La véritable asymétrie réside dans le cadrage : critiques comme experts, partisans comme fans.*



## 14. FAUSSE BALANCE

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

**Constat 1** : Équilibre apparent par les citations des partisans de Bolsonaro

**Horodatage**

13:29 / 14:01

Construction : L'émission montre des partisans de Bolsonaro (commerçant avec tatouage, streamer en direct), ce qui donne superficiellement l'impression d'équilibre.

**Analyse**

Les partisans de Bolsonaro sont présentés exclusivement comme des fans émotionnels-irrationnels (tatouage, ferveur religieuse), tandis que les critiques apparaissent comme des experts rationnels. Il ne s'agit pas d'un véritable équilibre, mais d'un équilibre apparent qui renforce l'asymétrie.

*Résumé : L'émission évite la véritable fausse balance (elle ne prétend pas à l'équilibre), mais montre un équilibre apparent par l'inclusion de partisans de Bolsonaro, structurellement cadrés comme irrationnels. Le score est modéré, car l'émission ne formule pas de prétention explicite à l'équilibre.*



## 15. AGENDA-SETTING

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Constat 1 : Bolsonaro comme menace pour la démocratie — posé comme une évidence

Élément d'agenda posé : Bolsonaro est une menace pour la démocratie — cela est considéré comme acquis, non comme une thèse.

#### Horodatage

00:19 — Preuve : « Le démagogue Jair Bolsonaro pourrait devenir le prochain président avec des slogans haineux. »

Agenda alternatif : La démocratie brésilienne était déjà sous pression en raison de la corruption du PT et de l'exclusion de Lula. Un agenda équilibré aurait demandé : « Quels candidats renforcent le mieux la démocratie brésilienne ? »

### Constat 2 : Les évangéliques comme problème politique — posé comme une évidence

Élément d'agenda posé : Le mouvement évangélique est un risque démocratique.

#### Horodatage

19:29 — Preuve : « Des groupes tout à fait extrémistes pensent ce que montre ce graffiti. Bible oui, Constitution non. »

Agenda alternatif : Le mouvement évangélique comme mécanisme d'ascension sociale pour les Brésiliens pauvres, sa diversité, son rôle dans la construction communautaire.

### Constat 3 : Contre-espionnage suisse — besoin d'action posé comme une évidence

Élément d'agenda posé : La Suisse doit agir plus résolument contre l'espionnage russe.

#### Horodatage

11:34 — Preuve : « La Suisse aussi devra probablement passer à la vitesse supérieure. »

Agenda alternatif : La politique de neutralité suisse et son rôle de médiateur — conséquences d'un contre-espionnage agressif pour la politique étrangère suisse.

*Résumé : L'émission pose trois éléments d'agenda comme des évidences : Bolsonaro comme menace pour la démocratie, les évangéliques comme risque politique, besoin d'action suisse en matière de contre-espionnage. Des cadrages alternatifs ne sont pas proposés.*



## CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

### Résultats

- SCORE FAITS CONCRETS (moyenne critères 1-9) : 6.4 / 10
- SCORE FAITS QUALITATIFS (moyenne critères 10-15) : 5.7 / 10

### Techniques dominantes

- 1. Timing / Amorçage (score 8) :** La caractérisation de Bolsonaro comme « démagogue » avec des « slogans haineux » dans l'introduction (00:19) pose un cadre négatif avant que le téléspectateur ait reçu la moindre information factuelle. La structure dramaturgique (amorçage → construction → point culminant avec les citations les plus extrêmes → conclusion sur la menace pour la démocratie) est une stratégie structurée de formation d'opinion.
- 2. Omissions / Omission sélective (score 8) :** Les trois omissions centrales — corruption du PT, programme de Haddad et motivations de vote rationnelles — produisent ensemble une image fondamentalement déformée de l'élection brésilienne. Sans ces informations contextuelles, la montée de Bolsonaro apparaît comme irrationnelle-émotionnelle, et non comme une réaction rationnelle à un échec gouvernemental.
- 3. Cadrage (score 8) :** Le cadre démocratie-contre-dictature, établi par la déclaration de Santoro (16:57) et confirmé par la structure de l'émission, exclut structurellement les motivations de vote rationnelles pour Bolsonaro. Qui est pour la démocratie ne peut pas être pour Bolsonaro — ce cadre n'est pas neutre, mais politique.

### Messages clés de l'émission

**MESSAGE 1 (CONTENU) :** « Bolsonaro est un démagogue dangereux qui menace la démocratie brésilienne. »

**Technique :** Amorçage (introduction), cadrage (démocratie contre dictature), culpabilité par association (dictature militaire, fascisme) — preuves : 00:19, 15:09, 16:57

**MESSAGE 2 (PERSONNEL) :** « Qui soutient Bolsonaro est soit émotionnel-irrationnel (tatouage, ferveur religieuse), soit fondamentaliste religieux. »

**Technique :** Sélection des sources (seuls des fans émotionnels comme partisans), culpabilité par association (évangéliques = ennemis de la Constitution) — preuves : 13:29, 19:29

**MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) :** « Les mouvements conservateurs de droite dans le monde entier sont une menace pour la démocratie et les minorités. »

**Technique :** Agenda-setting, cadrage, choix des mots — preuves : 00:19, 16:22, 17:17

Justification : Le score global de 6.1 se situe à la limite entre « unilatéralité claire » et « déséquilibre systématique ». Le reportage Brésil présente une tendance clairement unilatérale : Bolsonaro est cadré comme « démagogue » (00:19), des informations contextuelles centrales font défaut (corruption du PT, programme de Haddad), et la sélection des experts est unilatéralement progressiste de gauche. Les autres parties de l'émission (Célèbes, Russie, projet ERU) sont factuelles et équilibrées, ce qui atténue le score global. Conformément à l'art. 4 LRTV, pour un sujet politique controversé (élection présidentielle), la diversité des opinions et une représentation équilibrée sont impératives — les deux font défaut dans le reportage Brésil.

### CONCLUSION

L'émission d'octobre 2018 est factuelle et équilibrée dans ses parties non politiques (Célèbes, projet ERU, Chaîne du Bonheur). Le reportage Brésil, en revanche, viole l'obligation de rigueur factuelle et d'équilibre de l'art. 4 LRTV à plusieurs égards : la caractérisation de Bolsonaro comme « démagogue » avec des « slogans haineux » dès l'introduction (00:19) est un jugement de valeur éditorial, pas une description factuelle. La sélection des experts est unilatérale (Santoro, Willis — tous deux progressistes de gauche), tandis que des partisans rationnels de Bolsonaro issus du monde économique et scientifique font défaut. Des informations contextuelles centrales (corruption du PT, condamnation de Lula, programme de Haddad) sont systématiquement omises, ce qui produit une image fondamentalement déformée de l'élection brésilienne. La structure dramaturgique du reportage (amorçage → construction → point culminant → conclusion sur la menace pour la démocratie) correspond à une stratégie structurée de formation d'opinion, et non à une représentation factuelle d'un sujet politique controversé au sens de l'art. 4 al. 2 LRTV.



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato



## ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

### Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Évaluation
1	SÉLECTION DES EXPERTS	7	●●●●
2	SÉLECTION DES SOURCES	6	●●●
3	RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE	6	●●●
4	OMISSIONS (Omission sélective)	8	●●●●
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	3	●●
6	CULPABILITÉ PAR ASSOCIATION	7	●●●●
7	TIMING	8	●●●●
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	6	●●●
9	EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — image globale)	7	●●●●
10	CADRAGE (poser le cadre)	8	●●●●
11	CHOIX DES MOTS ET TERMINOLOGIE	7	●●●●
12	COMPORTEMENT DE PRÉSENTATION	5	●●●
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	4	●●
14	FAUSSE BALANCE	3	●●
15	AGENDA-SETTING	7	●●●●

#### SCORE FAITS CONCRETS (1-8)

**6.4/10**

*Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé*

#### SCORE FAITS QUALITATIFS (9-14)

**5.7/10**

*Déséquilibre considérable*

#### SCORE GLOBAL

**6.1/10**

*Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé*

*Moyenne des faits concrets et des faits qualitatifs*



## LÉGENDE — Signification des scores

### Scores individuels par critère (0–10)

<b>0</b>	<b>Aucun constat</b>	Aucune anomalie pertinente constatée.
<b>1–2</b>	<b>Constat faible</b>	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
<b>3–4</b>	<b>Constat léger à modéré</b>	Tendance perceptible ; pertinence de l'effet faible à modérée.
<b>5</b>	<b>Constat modéré avec pertinence de l'effet</b>	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
<b>6</b>	<b>Constat considérable (seuil)</b>	Les scores à partir de 6 sont signalés comme des « constats considérables ».
<b>7</b>	<b>Constat considérable</b>	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence de l'effet marquée.
<b>8–9</b>	<b>Constat grave</b>	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
<b>10</b>	<b>Degré maximal</b>	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

### Index d'écart agrégé — plages d'interprétation

<b>0.0 – 2.5</b>	<b>Sans anomalie</b>	Aucun schéma substantiel perceptible ; l'émission satisfait à l'obligation de rigueur factuelle.
<b>2.6 – 4.0</b>	<b>Léger déséquilibre</b>	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
<b>4.1 – 6.0</b>	<b>Déséquilibre considérable</b>	Plusieurs constats considérables ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
<b>6.1 – 8.0</b>	<b>Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé</b>	Schémas prononcés, transversaux à l'émission ; haute pertinence de l'effet.
<b>8.1 – 10</b>	<b>Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé</b>	Degré maximal sur presque tous les critères ; reportage systématiquement unilatéral.

### Biais partisan (-5 à +5)

<b>-5 à -3</b>	<b>Fortement désavantagé</b>	Le parti est nettement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
<b>-2 à -1</b>	<b>Légèrement désavantagé</b>	Désavantage perceptible, mais faible.
<b>0</b>	<b>Neutre</b>	Aucune faveur ou désavantage constatable.
<b>+1 à +2</b>	<b>Légèrement favorisé</b>	Faveur perceptible, mais faible.
<b>+3 à +5</b>	<b>Fortement favorisé</b>	Le parti est nettement favorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



## CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (art. 4 LRTV)

### Évaluation selon l'art. 4 LRTV

#### Violation 1 :

Norme : art. 4 al. 2 LRTV (présentation correcte des faits et événements)

Fait constitutif : Utilisation de termes évaluatifs (« démagogue », « slogans haineux ») comme présentation éditoriale des faits

Preuve : Horodatage 00:19 — Citation : « Le démagogue Jair Bolsonaro pourrait devenir le prochain président avec des slogans haineux. »

Évaluation : « Démagogue » n'est pas une description factuelle, mais un jugement de valeur politique. L'art. 4 al. 2 LRTV exige que les faits et événements soient présentés de manière correcte. L'utilisation d'un terme fortement connoté négativement comme un fait — et non comme une citation ou une appréciation — viole cette obligation. Une formulation correcte aurait désigné Bolsonaro comme « candidat conservateur de droite » ou « politicien controversé ».

#### Violation 2 :

Norme : art. 4 al. 4 LRTV (diversité des opinions sur les sujets controversés)

Fait constitutif : Sélection unilatérale des experts et omission systématique d'informations contextuelles centrales sur un sujet politique controversé (élection présidentielle)

Preuve : Horodatage 15:32 — Citation : « Pour le politologue Mauricio Santoro, le phénomène Bolsonaro est le résultat d'une crise économique » — combiné à l'absence totale de la corruption du PT, du programme de Haddad et des motivations de vote rationnelles.

Évaluation : L'art. 4 al. 4 LRTV exige, pour les sujets controversés, la présentation de différents points de vue. Une élection présidentielle est par définition un sujet politique controversé. L'émission ne présente qu'une seule perspective (Bolsonaro comme menace) et omet systématiquement la perspective contraire (motivations de vote rationnelles, faiblesses de l'alternative). Cela viole l'obligation de pluralisme.

#### Violation 3 :

Norme : art. 4 al. 2 LRTV (présentation correcte) en lien avec l'art. 4 al. 4 LRTV (sélection équilibrée des interlocuteurs)

Fait constitutif : Asymétrie structurelle dans la représentation des partisans de Bolsonaro (émotionnels-irrationnels) par rapport aux critiques de Bolsonaro (rationnels-démocratiques)

Preuve : Horodatage 13:29 (commerçant avec tatouage) vs. 15:32 (politologue Santoro) — les partisans de Bolsonaro sont présentés exclusivement comme des fans émotionnels, les critiques comme des experts rationnels.

Évaluation : L'asymétrie structurelle dans la représentation des deux camps viole l'obligation de présentation correcte. Une émission équilibrée aurait également donné la parole à des partisans de Bolsonaro argumentant de manière rationnelle, académique ou économique.

### Évaluation globale art. 4 LRTV

Le reportage Brésil de l'émission viole l'art. 4 LRTV dans trois dimensions : présentation correcte (termes évaluatifs comme faits), diversité des opinions (sélection unilatérale des experts) et sélection équilibrée des interlocuteurs (asymétrie structurelle). Les violations ne sont pas marginales, mais traversent l'ensemble du reportage Brésil, de la formulation de l'introduction jusqu'à la conclusion. Les autres parties de l'émission (Célèbes, Russie, ERU) sont factuelles et ne fondent pas de violations. Une plainte auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) serait fondée sur la base de ces constats, étant entendu que l'AIEP reconnaît une certaine marge d'appréciation rédactionnelle pour les sujets internationaux. L'utilisation du terme « démagogue » comme présentation éditoriale des faits (et non comme citation) devrait toutefois être qualifiée de violation de l'obligation de rigueur factuelle, même selon la pratique de l'AIEP.



## CHAPITRE 6 — Vérification approfondie des sources

### Organisation 1 : Chaîne du Bonheur

- 1. FINANCEMENT** : Organisation à but non lucratif, soutenue par SRG SSR et d'autres partenaires médiatiques. Proche du service public.
- 2. MANDAT** : Collecte de dons humanitaires — compatible avec une présentation neutre des besoins en dons.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Intérêt institutionnel à des chiffres de dons élevés. L'émission fonctionne comme plateforme publicitaire pour la Chaîne du Bonheur (appel aux dons, numéro de compte, site web). Cela est structurellement problématique, car SRF et la Chaîne du Bonheur sont institutionnellement liés.
  - D1 Conflit d'intérêts : -1 — Lien institutionnel SRF/Chaîne du Bonheur
  - D2 Risque personnel : +1 — Les appels publics aux dons comportent un risque de réputation
  - D3 Compétence : +2 — L'aide humanitaire est la compétence centrale
  - D4 Cohérence : +2 — Activité longue et cohérente
  - D5 Émotion vs. données : 0 — Mélange d'état des dons (données) et d'appel émotionnel
  - D6 Niveau de source : +1 — Actrice directe**TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT**
- 5. CONTRE-VOIX** : Pas nécessaire — l'aide humanitaire n'est pas controversée.

### Organisation 2 : CADUS (Sebastian Jünemann)

- 1. FINANCEMENT** : ONG allemande, financée par des dons et des fonds publics. Organisation d'aide humanitaire.
- 2. MANDAT** : Aide humanitaire — compatible avec l'évaluation du projet ERU.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Pas de conflit d'intérêts direct concernant le projet ERU. CADUS bénéficie de coopérations avec des projets d'aide innovants.
  - D1 Conflit d'intérêts : +1 — Pas de conflit direct
  - D2 Risque personnel : +1 — Évaluation publique d'un projet partenaire
  - D3 Compétence : +2 — L'aide humanitaire est la compétence centrale
  - D4 Cohérence : 0 — Non vérifiable
  - D5 Émotion vs. données : +1 — Factuel-analytique
  - D6 Niveau de source : +1 — Praticienne directe**TOTAL : +6 → FEU DE SOURCE : VERT**
- 5. CONTRE-VOIX** : Pas nécessaire — projet d'aide technique, non controversé politiquement.

### Organisation 3 : Humanitarian Pilots Initiative (HPI) / Samuel Hochstrasser

- 1. FINANCEMENT** : Organisation à but non lucratif, financée par des dons. Société civile suisse.
- 2. MANDAT** : Aide humanitaire aérienne — compatible avec la présentation du projet.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Intérêt institutionnel à une couverture médiatique positive pour la collecte de dons. L'émission fonctionne comme plateforme de relations publiques pour le projet ERU.
  - D1 Conflit d'intérêts : -1 — Intérêt à une couverture médiatique positive
  - D2 Risque personnel : +1 — Présentation publique d'un projet pas encore éprouvé
  - D3 Compétence : +2 — Chef de projet avec expertise directe
  - D4 Cohérence : 0 — Nouveau projet, non vérifiable
  - D5 Émotion vs. données : +1 — Largement factuel avec données de test
  - D6 Niveau de source : +2 — Source primaire (chef de projet)**TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT**
- 5. CONTRE-VOIX** : Une évaluation critique des limites du projet (évolutivité, coûts, réglementation) fait défaut. Jünemann (CADUS) évoque des problèmes (25:25), mais pas de voix critique indépendante.

*Analyse réalisée conformément au principe méthodologique K11+K8 (version 3.0-detail). Tous les constats sont basés exclusivement sur la transcription disponible. Les horodatages sont des horodatages de transcription. Les citations directes sont reprises mot pour mot de la transcription.*



### Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Chaîne du Bonheur	-1	+1	+2	+2	0	+1	+5	VERT
CADUS (Sebastian Jünemann)	+1	+1	+2	0	+1	+1	+6	VERT
Humanitarian Pilots Initiative (HPI) / Samuel Hochstrasser	-1	+1	+2	0	+1	+2	+5	VERT

### Classification juridique et méthodologique

<b>Pas de jugement de fait</b>	Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de fait concernant des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils sont à comprendre comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, et non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.
<b>Pas de jugement juridique</b>	L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).
<b>Pas de preuve de causalité</b>	Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des thèmes, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.
<b>Pas de jugement d'intention</b>	L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre considérable a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne formule aucune déclaration sur les motifs ou les objectifs stratégiques.
<b>Instrument de comparaison heuristique</b>	L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, et non à la mesure métrique précise de contributions individuelles. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, et non à la qualification juridique stricte.



## ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

### Base légale Suisse — SRG SSR

---

#### Loi

---

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

#### Articles pertinents

---

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne peuvent être discriminatoires, ni contribuer à la haine raciale, ni mettre en danger la moralité publique, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et événements de manière correcte, de sorte que le public puisse se former sa propre opinion. Les opinions et commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : Dans l'ensemble des émissions rédactionnelles, la diversité des événements et des opinions doit être exprimée de manière appropriée (obligation de pluralisme).

#### Obligations essentielles

---

1. **Rigueur factuelle** : Présentation correcte des faits et événements
2. **Diversité des opinions** : Pluralité des points de vue sur les sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

#### Autorité de surveillance

---

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : Examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : Autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : Premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

#### Procédure de plainte

---

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



## ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

### Bibliographie

- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

### Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

*David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266*

SVFAB — Association suisse pour un reportage équilibré | Case postale, 8021 Zurich 1 | [www.svfab.ch](http://www.svfab.ch) | [kontakt@svfab.ch](mailto:kontakt@svfab.ch) | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

## Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement des évaluations détaillées supplémentaires, mais vous pouvez également en faire réaliser sur des émissions de votre choix (ce service est facturé).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

### Contact et informations complémentaires :

[www.SVFAB.ch](http://www.SVFAB.ch) | [Kontakt@SVFAB.ch](mailto:Kontakt@SVFAB.ch)

**Coordonnées bancaires :** PostFinance – POFICHBE

**IBAN :** CH32 0900 0000 1675 6251 1

**Destinataire :** SVFAB, Case postale, CH-8021 Zurich 1



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

## Vous trouverez chez SVFAB les livres suivants

Commandes via [www.svfab.ch](http://www.svfab.ch) ou [kontakt@svfab.ch](mailto:kontakt@svfab.ch)



**Reportage déséquilibré** est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, suppression du contexte et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On voit également où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**  
Également disponible en **livre audio**



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations justes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront cadrées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone devant le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre cela. 7 chapitres. 7 outils : Ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils cessent d'y participer — et commencent à le façonner.

En A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



**Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung**  
**Association suisse pour une information équilibrée**  
**Associazione svizzera per un reporting equilibrato**



**Tu crois voir le monde.** En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un livre d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu apprends non seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus d'assurance. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et quelques sourires.

**Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.**



La SRG perçoit 1.56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a pas de pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99.6% de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est ni approprié, ni conforme à la séparation des pouvoirs, ni conforme aux règles du marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.